



Le Temple blanc d'Uruk sur sa haute terrasse

(version 1 - restitution virtuelle)

La restitution du Temple blanc (FIG. 1) repose principalement sur une maquette de temple mise au jour dans les ruines du bâtiment (FIG. 2) et présentant des ressemblances frappantes avec les vestiges conservés de la façade du Temple blanc.

Les quelques fragments conservés de cette maquette nous éclairent sur l'apparence et la structure de la façade extérieure. En revanche, la maquette n'a jamais eu pour but de reproduire à l'échelle le bâtiment réel et il a donc été impossible de s'en servir pour restituer la hauteur du Temple blanc.

Pour ce faire, il a fallu mettre à profit d'autres indices. La maquette suggérait un bâtiment divisé verticalement en trois parties, les portes se trouvant dans le tiers inférieur. Cette information, une fois mise en corrélation avec les résultats de la fouille, a permis d'établir que la partie inférieure devait avoir une hauteur d'au moins 3,13 mètres. Une analyse des proportions des murs et des espaces intérieurs du Temple blanc a révélé que le bâtiment avait été conçu à partir d'un « module » de 85 centimètres¹. Il semblait donc logique d'en déduire que l'élévation du temple avait été déterminée

FIG. 1

Proposition de restitution du Temple blanc et de sa terrasse d'après les travaux conjoints du Deutsches Archäologisches Institut et d'Artefacts.

par le même système de mesure. Au terme de l'analyse, il est ressorti que la partie inférieure du Temple blanc devait atteindre une hauteur minimale de 3,40 mètres et que, par conséquent, le bâtiment culminait à environ 10,20 mètres.

Un autre enjeu fut la reconstitution de l'intérieur du bâtiment (FIG. 3). Les analyses de luminosité ont montré qu'il est peu probable, en raison de l'épaisseur des murs, que l'éclairage de l'intérieur du temple ait été assuré par des fenêtres. Soit elles auraient dû former de larges ouvertures et elles n'auraient pas offert



FIG. 2

Fragments d'une maquette de temple trouvée dans le Temple blanc. Façades couronnées par une corniche simulant une mosaïque de cônes et rythmées de niches à feuillures multiples. Porte dans le fragment de gauche. Calcaire, H. max. 10,9 cm. Uruk. Staatliche Museen zu Berlin, Vorderasiatisches Museum, VA 12286 (a-c); Musée irakien de Bagdad, IM 28117 (d).



FIG. 3

Proposition de restitution du fond de la pièce centrale du Temple blanc. Des claustras faits d'un treillis de roseaux tamisent la lumière à l'intérieur de l'espace.

une protection suffisante contre la pluie et les tempêtes de sable, soit elles ne remplissaient que des fonctions de ventilation. La lumière, quant à elle, pouvait s'infiltrer dans le bâtiment par les baies percées dans les petits côtés du temple, quand bien même elles auraient été occultées par des panneaux en roseaux.

Peu d'installations ont été dégagées. On peut citer le podium isolé (K) qui se situe sur l'axe longitudinal de la pièce centrale et dont le sommet montrait des traces de combustion². Les charbons ardents représentés

sur la reconstitution suggèrent qu'un feu brûlait au centre du podium, sans que nous sachions à quelle fin.

Les restitutions de monuments antiques sont hypothétiques, encore et toujours. Elles se fondent, certes, sur des données et des méthodes modernes³, mais elles ne cessent d'évoluer en fonction de l'avancement de la recherche. Celle que nous proposons est le résultat d'une réflexion scientifique traduite en images⁴ dont l'objectif est d'approcher au plus près la réalité du bâtiment antique.

La démarche consiste aussi à confronter entre elles plusieurs restitutions, chacune étant l'occasion d'envisager des hypothèses alternatives, mais aussi de mesurer l'importante marge de manœuvre dont on dispose en matière de restitution architecturale. S. H.

- 1 . Eichmann, 2007, p. 493-494; Émery 2007, p. 240, penche pour l'utilisation d'un pied de 0,27 m.
- 2 . Eichmann, 2007, p. 499.
- 3 . Hageneuer, 2014.
- 4 . Bator et al., 2013, p. 370.